

The Boston News Letter

Journal fondé par Harry P. Proctor

19 avril 1884

Scandale à l'université de Boston !

Le département d'anthropologie de l'université de Boston a été hier soir le théâtre d'une scène qui marquera sans doute l'institution pendant de longues années. Pour la première fois depuis la création de l'établissement, un de ses plus éminents professeurs a été désavoué publiquement par ses pairs qui quittèrent avec fracas la salle des conférences au milieu de son exposé. La victime de cette cruelle mésaventure n'est autre que le professeur émérite Obed Henry Morton venu relater devant une assemblée de scientifiques reconnus ses récents travaux sur la civilisation disparue des indiens Abkanis qui peuplèrent l'actuel Massachusetts il y a presque dix mille ans.

Ce fut au milieu d'une explication où le professeur Morton tentait de démontrer la capacité des chamans Abkanis à dialoguer avec l'esprit des morts que le scandale éclata. La charge vint du doyen même des professeurs, le vénérable Howard Cyrus Bentley qui n'hésita pas à se lever de son siège et à interrompre l'exposé. Ses propos surprirent par leur véhémence :

« Monsieur Morton, Vous nous exposez depuis plus d'une heure le résultat de vos prétendues recherches. Vous nous assenez avec morgue votre ramassis d'approximations, de raccourcis et d'affirmations sans jamais les étayer par une démonstration scientifique. C'est indigne d'un professeur de l'Université de Boston !

Vos travaux ne sont qu'un fatras obscurantiste qui ne saurait porter le nom de science ! Et je ne vous

reconnais pas le droit de vous considérer comme l'un de mes collègues. Vous déshonorez par vos propos les plus éminents prédécesseurs qui se sont succédés dans cette même salle de conférence et qui ont fait la gloire de notre institution à travers le monde !

En forme de protestation, j'invite donc mes amis et collègues à ne plus participer à cette parodie d'exposé scientifique et à suivre mon exemple en quittant immédiatement cette pièce. »

S'en suivit un moment de stupeur où quelques sifflets tombèrent des rangs. Puis les sièges se vidèrent dans un mouvement unanime de protestation contre la conférence. Le coup fut rude mais le professeur Morton ne cilla pas. Et accompagna d'un regard froid et sans émotion ses pairs quitter la salle. Cependant le scientifique ne se retira point et continua sa conférence devant une assistance plus que clairsemée qui contrastait avec celle du début de la soirée.

Dans les couloirs à l'extérieur de l'auditorium, votre serviteur put entendre des mots telle que « honte », « parodie » ou « scandale » prouvant bel et bien l'émotion et le trouble que jeta le professeur Morton sur son auditoire. Certains avancèrent que leur confrère n'avait plus toute sa raison depuis son départ de Boston pour s'en aller vivre seul sur une île perdue au large des côtes du village d'Innsmouth.

Gageons que cette affaire ne restera pas sans suite. Certains professeurs souhaitant en appeler aux autorités de l'université afin que le professeur Morton soit sanctionné. Ce dernier refusa de répondre à nos questions.

Phillip H. Lamb